

nourriture, qui nous renouvelle le souvenir de la Passion, où l'âme est remplie de grâces, où nous recevons le gage de la gloire à venir ! ”

Ce n'est donc pas par hasard que Jésus prit le pain et le vin pour objet de ses premiers miracles. Il y a dans ce fait une signification profonde... C'était en mangeant du fruit défendu que le premier homme avait introduit le péché dans le monde. Plus tard, après le déluge, c'était encore à un fruit, au fruit de la vigne, que se rattachait la malédiction qui pèse encore sur les descendants de Cham. Il était donc convenable que les premiers miracles du Rédempteur eussent pour objet le pain et le vin, et que le Sauveur lui-même, pour terminer son œuvre, nous donnât son corps et son sang sous les apparences du pain et du vin, comme un antidote contre le péché et comme un moyen infailible d'acquérir une vie nouvelle, une vie toute spirituelle et divine.

Maintenant, s'il était convenable que le pain et le vin fussent la matière du grand Sacrement d'amour, l'Eucharistie, convenait-il que le vin, espèce sacramentelle, fût un *poison* !... Une réflexion... Le fruit qui causa la mort d'Adam et de ses descendants, était bien mortel, n'est-ce pas ? Ainsi le fruit de malédiction des descendants de Cham, le fruit de la vigne, est morbifique et souvent mortel. *Multos exterminavit vinum*. De ces deux fruits, l'un donnant la science par excellence, celle du discernement du bien et du mal ; et l'autre, créé pour la joie, égayant le cœur de l'homme, sont tous deux pareillement, cause de mort.

Il y a donc dans ce sacrement la mort et la vie ; il faut mourir avec Jésus-Christ pour ressusciter avec Lui. O saint Mystère ! O chef d'œuvre de Dieu !

Le vin a la propriété physique d'enivrer ; ce qui est une intoxication, un empoisonnement qui peut aller jusqu'à la mort. Mais le précieux Sang, le vin consacré, enivre spirituellement et donne la vie éternelle. Donc il y a, ici, vraiment sacrifice corporel et faveurs spirituelles. Dans ce grand sacrement d'amour, les espèces apparentes nous rappellent les fautes d'Adam et de Cham et leur expiation ; en même temps que la substance nous procure la grâce et la récompense. “ O festin sacré... ! ” Et on peut ajouter : heureuses fautes qui nous ont valu de telles faveurs, une telle rédemption !

Mais alors ne semblerait-il pas que le pain devrait être poison, lui aussi, comme le vin ! Non, puisque dans les décrets divins ce sacrement devait être le salut du corps, sa vraie nourriture. De là l'offrande du corps sous les apparences du pain, parce que le pain nourrit et fortifie le cœur de l'homme. *Valet enim hoc sacramentum ad salutem corporis, et ideo offertur corpus sub specie panis ; nam panis confirmat cor hominis* (Comm.D. Thom.in Epist. S. Pauli.) Mais ce sacrement devait aussi être le salut de l'âme, même de cette âme qui est dans le sang, selon la Génèse. De là, l'offrande du sang sous les espèces du vin, parce que le vin réjouit le cœur de l'homme, il est l'exaltation du corps et de l'âme. *Valet etiam hoc sacramentum ad salutem animæ, et ideo offertur sanguis sub specie vini, nam anima in sanguine est* (Gen. IX, v. 5.) *Vinum lætificat cor hominis et est exultatio corporis et animæ.* (Ibidem).